

Évaluer à l'ère du numérique, quel beau défi pour les pédagogues d'aujourd'hui et de demain ! Ce projet de développement professionnel nous a effectivement permis de nous pencher sur le quoi, le pourquoi et le comment y arriver tout en s'éloignant des méthodes dites « traditionnelles » d'évaluation. Notre école a mis en pratique les fondements du UDL (Universal Design for Learning) ou « Conception Universelle de l'Apprentissage » et il allait de soi que les entretiens collaboratifs, les « traces » laissées par des activités réalisées à l'aide de la mobilité technologique nous aideraient à atteindre nos objectifs. Nous avons convenu d'utiliser la plate-forme « SeeSaw » puisqu'elle est déjà utilisée par la plupart des enseignantes de l'école. Les enfants de la maternelle étant donc familiers avec son utilisation, cela nous facilitait grandement la tâche en première année. Nous pouvons affirmer que nous avons atteint les objectifs visés précédemment.

Cela se traduit concrètement dans l'élaboration des activités SeeSaw (voir pièce jointe). Ces dernières ne sont que quelques exemples. L'ensemble de nos créations a été partagé dans la communauté des utilisateurs de la plate-forme SeeSaw offrant ainsi à d'autres enseignants la possibilité de les utiliser. Nous avons également réussi à diminuer de façon significative le stress chez nos jeunes apprenants qui comme nous le savons, constitue une problématique grandissante. Nous nous sommes penchées sur nos pratiques d'évaluation et avons réussi à transposer le tout sur SeeSaw de manière créative. Les activités proposées sont engageantes pour l'élève (Deep Learning) et nous fournissent un portrait concret des apprentissages réalisés. Dans un monde idéal, l'évaluation se ferait sous forme d'entrevue avec l'élève. Ce dernier pourrait alors établir le ou les objectifs à atteindre pendant une période donnée (par exemple 3 semaines) et discuter avec l'enseignante si ceux-ci ont été atteints.

Les enseignantes maîtrisent maintenant le fonctionnement de SeeSaw et sont maintenant à l'aise de créer des activités en fonction des objectifs pédagogiques visés. L'esprit de collaboration et d'entraide qui existait au départ s'est renforcé puisqu'il y a partage d'activités, ressources et autres. Cette démarche entreprise dans le cadre de ce PDIG pourrait certainement se poursuivre en 2^e année par exemple, faisant ainsi place à une évaluation des apprentissages beaucoup moins stressante et plus engageante pour l'apprenant.